

LA RHÉTORIQUE CATHOLIQUE CHEZ LES SUDÈTES- ALLEMANDS DEPLACÉS DANS L'APRÈS-GUERRE

Tobias Weger

En prenant comme point de départ la position extrême d'Emmanuel Reichenberger, la contribution suivante étudie les modèles d'argumentation et les stéréotypes de la rhétorique catholique des (en tant que communauté ethno-nationaliste) Sudètes-Allemands après 1945. Les argumentations tournaient autour des revendications sur la mise sur un pied d'égalité sociale et sur la révision politique, de même que autour du droit au retour fondé sur le droit naturel. Pendant qu'on développait dans ce but des stratégies concrètes, on trouve aussi les prises de position différenciées de quelques curés déplacés. La guerre froide revitalisa des stéréotypes plus anciens (comme par ex. Edvard Beneš, l'Hussitisme, „menace de l'est“) et l'idéologie de l'Occident (Emil Franzel). A côté de l'instrumentalisation des argumentations religieuses en

politique et dans le journalisme, il existait également de multiples formes populaires d'appréhender les choses. Les motifs décrits n'avaient rien à voir avec des besoins métaphysiques, mais formaient une matrice culturelle familière pour la „Heimatpolitik“ (politique de la patrie) des Sudètes-Allemands après 1945.